

NOTRE FEUILLETON
PATROUILLE DES AIGLES
Par **RAPHAËL ROCH**

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

— Cette jeune fille a quitté la maison depuis plus d'un mois, dit-il.

Les yeux de Raoul se portent agressifs sur ceux du dessinateur qui semblent le guetter.

— Comment? reprend-il.
Et d'une voix qui tremble de colère contenue:

— Qui donc l'a chassée? Pourquoi?
Avec le plus grand calme, Dimitri reprend:

— Personne. Elle est partie de son propre gré.

Raoul le regarde avec insistance, sans avoir l'air de croire à ses réponses. Un coup de poing sur la table fait voler des papiers. Le dessinateur se baisse pour les ramasser. D'un geste, le jeune Freney l'arrête.

— Laissez. Allez me chercher Mme Simone.

Et entre ses dents il ajoute:

— Peut-être en saura-t-elle plus long. A peine dans son bureau, la première se trouble. Pressée de questions, elle répond à côté. Elle a eu tort envers Suzette, elle le sait. Et maintenant,

monte en elle un regret de s'être laissé tenter pour forcer une de ses meilleures ouvrières à démissionner, car la faute, elle le sent, risque de retomber sur elle. Sans dévoiler le jeu des complots, elle laisse entendre à Raoul que la vie à l'atelier n'était pas faite pour une jeune fille comme la petite Dorière, à l'éducation raffinée et à la sensibilité trop développée pour supporter les heurts quotidiens.

Raoul croit comprendre. Un coin du voile se soulève qui laisse entrevoir la vérité. Sa colère est un paroxysme. Mais, n'ayant aucune preuve, il n'en veut rien laisser paraître. Ses poings sont fermés pour forcer sa colère à se contenir. Par un suprême effort de volonté, il se domine et reste froid et digne.

Et tandis que son âme se torture à cette pensée affreuse, le temps passe quand même. Raoul est rentré chez son père. On est à table. Cécilia est là aussi, toute gracieuse dans une ravissante robe jaune qui fait ressortir l'éclat de sa beauté brune. Jamais elle n'a paru à son frère plus affectueuse et plus prévenante. Raoul s'étonne. Il veut chercher une raison. Et pendant que sa sœur l'incube d'attentions, il ne cesse de se demander: "Pourquoi?" Il fait alors, à coup, un rapprochement brutal: Cécilia n'est peut-être pas étrangère au départ de Suzette. Il connaît les idées de sa sœur au sujet de cette petite et de l'idylle à peine ébauchée. N'est-elle pas, elle-même, l'instigatrice du renvoi de l'ouvrière, par une manœuvre habile la contraignant à s'en aller d'elle-même, et mettant à profit l'absence de Raoul? On peut s'attendre à tout de la part de Cécilia. C'en est trop. Le jeune Freney veut savoir si l'on a disposé sans lui de son bonheur. Avec un accent fait de toute sa douleur et de toute sa rage, seul avec sa sœur, il la questionne.

Sauva sa femme et ses enfants

M. Johann J. Hiebert, de Coaldale, Alta., Canada, écrit: "Votre précieuse médecine nous a économisé bien des factures de docteurs. Quand les enfants ne vont pas bien ils prennent une bouteille de Novoro du Dr Pierre peu de temps après ils sont de nouveau bien portants. Après Dieu ma femme doit son rétablissement, qu'aucun docteur ne pouvait lui procurer, au Novoro du Dr Pierre. Elle était alitée depuis six ans et elle n'avait plus que la peau et les os. Vous devriez la voir maintenant. Elle n'est pas encore complètement remise mais elle est beaucoup mieux." Cette célèbre médecine de plantes affecte salutairement les fonctions de l'estomac, stimule l'élimination et aide à obtenir un corps sain. On ne peut la trouver chez les pharmaciens car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Jouant l'étonnement, elle le regarde.

— Tu sais bien, Raoul, lui dit-elle doucement, que je ne m'occupe pas de la maison de couture. Comment saurais-je ce qui s'y passe?

Et devant l'air désespéré de son frère, elle ajoute en lui prenant la main:

— Tu as l'air triste, comme si cela te faisait de la peine. Crois-moi, j'en suis désolée, mais je n'y puis rien. Je ne suis pas au courant.

Il la regarde. Au fond de ses yeux adoucis brille comme une flamme.

Raoul ne s'y trompe pas. C'est un reste de haine pour Suzette. Blessé, il bouscule Cécilia. Son pauvre cœur étouffe. Il a besoin de solitude. Il va dans sa chambre. Il croise le domestique qui vient de déposer une lettre sur la cheminée. L'enveloppe est noircie par les changements d'adresses qu'elle porte.

Raoul la prend, l'examine. C'est l'écriture de Suzette. Vite il ouvre, plein de fièvre. Rapidement, il parcourt les feuillets. Une angoisse se peint sur son visage à mesure qu'il lit. Puis il s'effondre dans un fauteuil en sanglotant.

— Perdue! perdue à tout jamais, murmure-t-il.

Ses yeux se fixent de nouveau sur la chère écriture, comme pour pénétrer l'âme de celle qui a tracé ces lignes. Et la vérité apparaît, claire, évidente. Le soupçon de Raoul se transforme en une sombre réalité.

Puis une résolution soudaine: Coûte que coûte retrouver Suzette!

CHAPITRE XIII

AIGLES CONTRE AIGLES

Germain a couru vers Raoul, cœur ouvert, mains tendues. Tout de suite il a dit les mots qui réconfortent et qui consolent. Et Raoul, peu à peu, a retrouvé courage et repris espoir.

Tout n'était pas perdu, en effet, son ami avait sans doute raison. L'épreuve n'aurait qu'un temps. Et comme, quelques jours plus tard, le scoutmaster faisait allusion au campement d'été qu'il venait d'élaborer, Raoul, de lui-même, allant au-devant du désir que Germain n'avait pas encore osé exprimer, lui dit:

— Tu as raison de me parler de tout cela; je suis malheureux, mais je suis Scout; j'allais oublier mon devoir, mais tu me le rappelles à temps. Ma place est parmi vous. Je partirai.

Le soir même il se rendait au local, où il retrouvait sa troupe, tout à la fièvre du départ. Des hurrahs saluèrent son arrivée. Raoul sentit combien il était aimé. Une sorte d'apaisement se fit en lui, et il comprit que sa généreuse résolution serait un dérivatif à son chagrin.

Déjà il se sent plus fort. Germain, approuvé de tous, l'a nommé assistant. Sans plus attendre, repris par l'idéal qui a fait de lui un Scout, il va, vient, donne des ordres, surveille. Et voici que, chose étrange, et qui l'étonne lui-même, bien qu'ayant toujours Suzette présente à son esprit et dans son cœur, il agit comme par le passé, avec toute sa maîtrise. Il s'agit de ne rien omettre, car la troupe va loin, dans les Pyrénées, et doit même pousser jusqu'en Espagne.

Près de lui, pendant que le scoutmaster examine l'itinéraire du voyage, les chefs de patrouille donnent leurs ordres aux Scouts et les aident à ficeler les derniers paquets.

Le Lion a fini le premier. Patiemment, il attend le signal du grand chef.

— Allons, c'est terminé, dit joyeusement le C. P. des Aigles, Pierre Varincourt. C'est bien, mes petits.

Et comme les Lions, les Aigles attendent en causant à mi-voix.

Le chef s'est levé. Il jette un coup d'œil sur chaque groupe.

— Pigeons, dépêchez-vous. Et vous, Chacals, avez-vous tout bouclé? Nous partons dans cinq minutes. Que tout soit prêt.

— Bien, chef.

Et, se hâtant, les deux patrouilles achèvent leurs colis.

Un coup de sifflet rassemble la troupe, qui se tient en rectangle devant son scoutmaster.

— En route, annonce simplement Germain. Peu après trente-cinq Scouts défilent dans la rue, en rang, leur sac sur l'épaule, un bâton à la main et le sourire aux lèvres. Derrière, deux d'entre eux tirent la charrette contenant le matériel nécessaire au campement.

Un wagon entier est bientôt envahi par eux.

Le train part. Ils sont au matin dans ce joli pays basque, si riant d'aspect. A la frontière, ils descendent. Par petites étapes, ils traversent une des parties les plus montagneuses de l'Espagne, et les voilà enfin campés pour quelques jours dans le Guipuzcoa, entourés de montagnes et de rochers. Près d'eux se groupent quelques maisons où ils peuvent trouver les choses indispensables à leur nourriture quotidienne.

— La journée est chaude. C'est l'heure de la sieste. Les Scouts se remémorent les beaux endroits du chemin déjà parcouru. Pampelune, vieille ville fortifiée qu'ils ont traversée, leur a plu beaucoup.

— Les gardiens de la route sont épatants, dit Robert Desart, avec leur chapeau de gendarmes et leur grande pélerine.

— Les as-tu vus, dans le froid du matin, ajoute Charles; ils recouvraient presque toute leur figure. On ne voyait que leurs yeux brillants. On eût dit des bandits prêts à faire un mauvais coup, et je...

La phrase reste interrompue. Un cri vient de retentir, strident et douloureux à la fois, puis des appels désespérés. C'est une femme à l'air effaré qui court vers eux. Elle fait des gestes désordonnés vers le ciel.

La voici tout près. L'interprète l'écoute attentivement. Il apprend alors que son enfant, un bébé de six mois, couché dans son moisie devant sa maison pendant qu'elle étendait son linge, vient d'être emporté par un aigle. Elle a entendu de grands battements d'ailes. Souvent ces oiseaux de proie, dans la contrée, ont enlevé des agneaux. Aussi s'est-elle précipitée; mais déjà, dans ses serres, le grand oiseau tenait le précieux fardeau et se trouvait hors d'atteinte.

La femme s'est tue maintenant. Elle fouille le ciel, montre un point noir qui doit être son enfant, son sang, sa chair, sa vie. En effet, des hauteurs, le point noir descend lentement, cherche sa voie, se dirige du côté des rochers escarpés, et, sur une des plus hautes pointes, plane, plane et rejoint son nid. La troupe entière a vu ses mouvements et les a suivis dans une même émotion. La pauvre mère tombe à genoux priant le ciel et les Scouts de lui rendre son enfant. Sa douleur est à son comble. Elle connaît ces jeunes, hardis et forts dans le danger, elle compte sur eux. Il semble que le ciel les a mis là tout exprès pour elle.

Germain lui fait savoir qu'il est prêt à affronter tous les dangers avec une patrouille.

Mais il n'y a pas une minute à perdre, et le chef veut que Raoul, avec les Ai-

SOULAGEZ VOS DOULEURS PERIODIQUES



SI vous souffrez de douleurs et maux de tête périodiques, essayez les tablettes de Lydia E. Pinkham. Elles soulagent dans la plupart des cas. Comme dit Mme Caroline Newman, "Elles calment la douleur."

Mme Raymond Chaput, route 4, Tilbury, Ont., dit: "Je souffrais terriblement. Les maux de dos et de tête m'avaient épuisée. Vos tablettes m'ont soulagée." Elles vous soulageront aussi. Demandez à votre pharmacien.



gles, spécialisés comme grimpeurs, dirige cet assaut périlleux entre tous.

Dans un généreux élan, la décision vient d'être prise. Le jeune Freney entrevoit alors toute sa responsabilité. Dans quelques instants, lui et ceux qui lui sont confiés seront suspendus au-dessus d'un gouffre. Il veut sentir un réconfort qui le rattache alors à la terre, qui augmente encore plus son désir de réussite. Il tire de sa poche un portefeuille, et ses yeux tout empreints de ferveur contemplant le visage de celle qui a toujours tout son cœur.

Mais le temps est précieux. Dominant son trouble, brusquement il se ressaisit. Il se retourne vers la patrouille.

— Les rochers sont abrupts, dit-il, aussi cordes et piques sont nécessaires pour cette ascension qui va durer assez longtemps.

Arriveront-ils assez tôt? Trouveront-ils le bébé encore vivant? La mère est dans l'angoisse mais espère contre toute espérance. Les Scouts ont pris le matériel le plus important et sont là, impatients, attendant les ordres.

— Allons, en avant dit Germain. Vous ferez des signaux pour demander du renfort si cela est nécessaire.

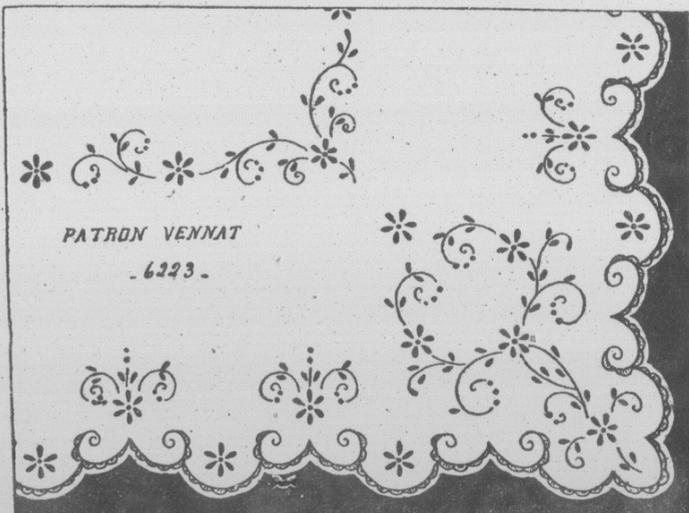
Et, s'adressant aux autres patrouilles: — Pigeons, vous enregistrez, et les Lions devront courir si on les appelle au secours. Chacals, ajoutez-t-il, surveillez les mouvements de l'aigle, et si vous apercevez qu'il emporte sa proie ailleurs, signalez.

(A suivre)

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée, Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

La broderie est un agréable passe-temps



No 6223.— Dessin simple et de bon goût pour nappe à dîner en broderie pleine. Patron à tracer 35c perforé 90c, au fer chaud 2 x 2 1/4 verges \$1.25, 2 x 3 verges \$1.50. Etampé sur coton fini toile deux qualités 2 x 2 1/4 verges \$2.55 ou \$3.95, 2 x 3 verges \$2.95 ou \$4.50. Sur belle toile blanche ou huître 2 x 2 1/4 verges \$5.50, 2 x 3 verges \$6.75. Serviettes assorties sur commande.

Circularaire de Layette 5c. Circularaire de Nappes 5c. Circularaire Religieuse 5c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec